#### Dédicace de Œuvres du sieur Gaillard

Auteur : Gaillard, Antoine

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

#### Mots clés

famille de la dédicataire, lecture

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièceŒuvres du Sieur Gaillard
Auteur de la pièceGaillard, Antoine
Date1634
Lieu d'éditionParis
ÉditeurJacques Dugast
LangueFrançais
SourceGallica

# **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièce

- Comédie
- Recueil

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

#### Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

# Citer cette page

Gaillard, Antoine Dédicace de Œuvres du sieur Gaillard 1634. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1073

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



TRES-HAVTE, TRES-PVISSANTE

ET TRES-VERTVEVSE DAME

# CATHERINE

DE CASTILLE, COMTESSE DE SAINTERAN.



ADAME,

Lors que l'ay pris le dessein de faire voir le iour à cet ouura-

ge, i'ay à mesme temps apprehendé qu'il ne tombast entre les mains d'une insinité de personnes, qui n'adorent que leurs pensées, es ne sont gloire que de mespriser les

EPISTRE. inuentions d'autruy, ceste veritém'a d'autant plus fait craindre de paruenir heureusement au bout de mon entreprise qu'auec passion, i'en soubaite une bonne issue. Et à n'en point mentir ma plume n'eust iamais esté si bardie, que d'exposer cet essay de mon esprit aux yeux du monde si le sort ne m'eust esté si propice, que de me faire rencontrer une personne, laquelle daignast fauoriser benignement ce liuret de l'appuy de sa grandeur. C'est de vous M A D A M E, quoy que trop temerairement, si ie regarde mon incapacité, mais affez. instement, ce me semble, si vous auez esgard à vostre bonté, de qui l'espere receuoir ceste faueur. Ce seroit en vain, que l'aurois employé toute mon industrie, si ce mien ouurage, comme l'arc en Ciel, qui ne peut sub-

EPISTRE. sister un seul moment sans le benin aspect du Soleil, ne trouuoit quelque astre fauorable dans le Ciel de nostre France, pour luy departir abondamment les douces influences de sa lumiere Vous estes, M A D AME, cet vnique Soleil, sous les rayons duquel ie desire produire mes pensées, sous les eminentes qualitez, que vous possedez, qui sont encores d'une nature beaucoup plus noble que celle des astres; parce qu'elles ne trouueront iamais en vous d'accidents, & tous ces flambeaux des Cieux font fuiects aux eclipses. Aussi MADAME, estes vous issue de ceste maison tant renommée de Castille, de laquelle sont sortis un nombre infiny des plus celebres personnages de l'Europe, tellement recommandables par leur valeur que iusques icy ils A iij

EPISTRE. n'ont esté suiects à aucune vicissitude, ny changement de la fortune; mais d'autant que ce qui naist auec vous n'est point tant vostre que ce qui vous suit apres la naissance; permettez moy de dire MADAME, que vostre merite est si fort releue, qu'il vous tire bors du pair de toutes les choses du monde, & qu'en vous comme en un abbregé de perfections on rencontre tout ce qu'il y a d'admirable dans la nature. Ne puis-je point asseurer sans flaterie, que dans vostre personne sont miraculeusement racourcis les faits beroiques & nobles vertus de vos ancestres, le courage des vns, la prudence & sagesse des autres, la pieté et religion de tous, la grauité, la modestie, la douceur , la beauté d'esprit ne fin tous les biens de l'ame, du

EPISTRE. corps de fortune diuersement esparts aux uns & aux autres s'éforcet par une mutuelle contention de s'unir en vostre personne pour rendre un chef-d'œuure inimitable comme il est plein d'admiration, à l'instar d'Apelles, qui tira sa Venus Dame de toutes les beautez, de la beauté de toutes les dames de Grece. Les tesmoignages que vos actions produisent tous les iours sont autant de preuues éuidentes, capables de couurir le visage de honte à celuy qui en conceuroit quelque doute; ie les passe neantmoins sous silence, n'osant parler de vos vertus à vous mesmes, puisque vous tirez gloire de les mescognoistre, & que vous cachez tant de feux soubs la cendre de vostre bumilité, aussi bien ne nous est il permis que de vous admirer, puisque ă IIII

EPISTRE. l'imitation nous en est impossible, & ie croy me rendre moy mesme admirable en publiant par tout que ie suis tout vostre, si les loix du denoir es de la nature veulent que par quelque espece de recognoissance conforme au pouuoir qu'en ont les hommes ils taschent de se reuancher des faueurs dont on les a obligez, en ayant receu de vous vne infinité, se ne puis qu'auec ingratitude passer les occasions (ans vous en remercier, n'en ayant point de meilleure à present que celle de ce petit œuure, ie prends la hardseße, luy faisant voir le iour de vous le dedier, comme une chose, qui vous est instement dene, afin de rendre au public celte enidente marque de mon affection à : fire fersine. Meregard zpas ierous in prie, à la qualité de la piece, que it vors

EPISTRE.

presente pour preuue de ce Zele, c'est un peu d'eau rencontrée en mon chemin, que ie vous offre dans le creux de mes mains; c'est un bouquet de tulipe panachée de mon iardin, qui vous agréera peut estre, pour sa varieté es pour sa beauté, que si les zephirs de vos graces se respandent sur ces fleurs, elles pourront peut estre porter leur odeur plus loin que ie ne les sçaurois esperer. Il y a des ouurages qui n'ont aucun prix, que ceux qu'ils tirent de leur briefueté es de leur dinersité, qualitez quasi tousiours agreables, cestuy-cy est de ceste façon, & les parties qui le composent sont si courtes, & les jubiet: si diuers que le change fera perdre l'ennuy en la lecture d'un tifu si diuersifié, peut estre dans cette varuté de pieces s'en trouvera-il quelquane

EPISTRE.

honorée de vostre nom en leur recit, ce qui me fait esperer une fauorable reception des autres, au moins ceramas seruira-il d'un monceau de resemoignages de mes plus viues affetions, es pour publier par tout le monde, le nombre d'obligations, qui m'attachent à ne rechercher que les moyens d'estre estimé de vous,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres obeyssant Gaillard le Philosophe naturel, le Docteur de ce téps, le fidelle & le plaisant.